

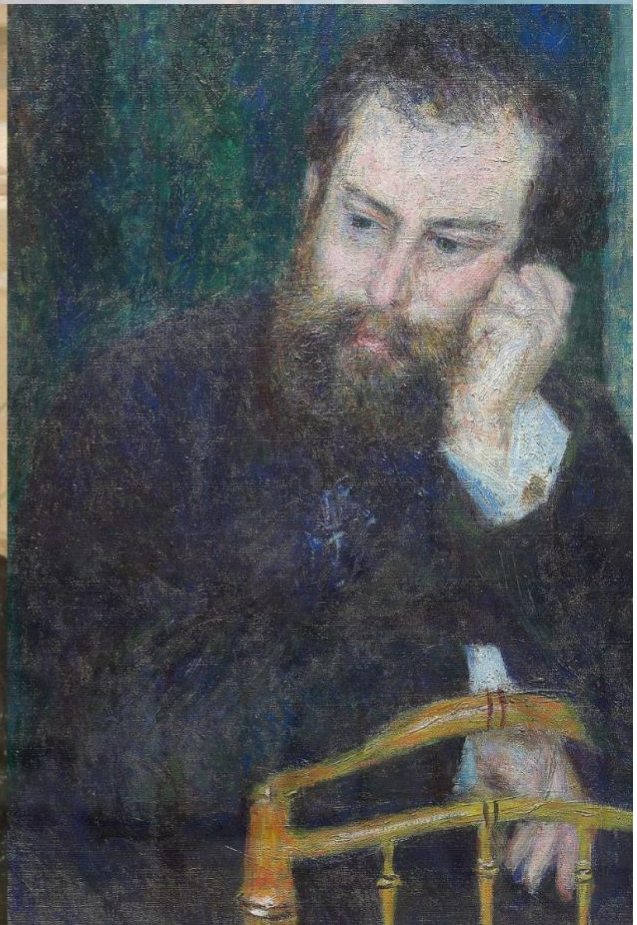
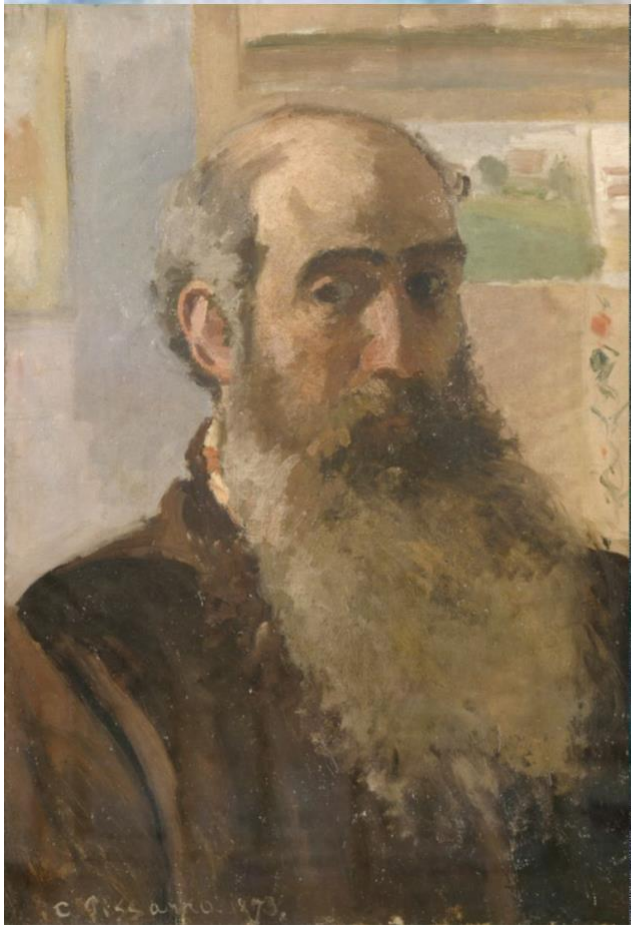
Cie Dhang Dhang présente

IMPRESSIONS

Écrit par William Diem

Adapté et mis en scène par Michel Giès

Avec Daniel Crumb, Romain Puyuelo et Nicolas Vallée



Résumé bref de la pièce :

Espoir, deuil et amitié se bousculent lorsque Camille Pissarro retrouve Alfred Sisley, ruiné par la guerre de 1870.

Note d'intention

On a souvent vu sur scène, depuis les origines du théâtre, des personnages historiques : rois et reines, politiques, philosophes, acteurs ou chanteurs célèbres... Voici maintenant les peintres. La question qui se pose au metteur en scène reste la même : faut-il être fidèle à l'archétype repéré des personnages ou préférer une interprétation libre ? S'agissant de Pissarro et Sisley, dont l'image n'est pas forcément bien connue du grand public, la fidélité à leur personnalité et au contexte historique doit être privilégiée. Il faut faire vivre sur scène une situation fictive, mais vraisemblable : une rencontre qui aurait pu avoir lieu, dans une période tragique de l'histoire de France.

La pièce donne à voir une situation forte, des affrontements, des moments de partage et une tension due à une incertitude qui dure jusqu'au dénouement : Sisley va-t-il abandonner la peinture, alors que peindre est toute sa vie ? Or il ne s'agit pas de personnages de fiction, mais d'artistes bien réels. Leur vie comporte peu de zones d'ombre. L'interprétation en tiendra compte : tout ce qui se passe sur scène, à la date précise, voulue par l'auteur, du 3 juillet 1871, doit rendre possible ce qui s'est passé après, et que nous connaissons : Sisley continue à peindre mais sans grand succès, ses toiles ne deviennent recherchées qu'après sa mort prématurée, alors que Pissarro devient la figure tutélaire de l'impressionnisme.

Nous aurons aussi sur scène une page d'histoire : la guerre de 1870, le siège de Paris, la Commune. L'arrière fond historique est porté par le garçon de café, véritable M. Loyal. Son rôle est de nous faire partager le contexte historique, en aucun cas de le décrire. Par son âge, son métier et son vécu, il est aussi un contrepoint aux deux peintres et à leurs échanges sur l'art.

Et que faire de l'histoire de l'art, dont un chapitre essentiel, la naissance de l'impressionnisme avant même que ce mouvement n'ait reçu ce nom, est l'objet d'un dialogue passionné entre les deux peintres ? Va-t-on donner à voir les tableaux, au risque d'un didactisme pesant ? Mais sans leur présence, les échanges entre Sisley et Pissarro risquent de rester bien théoriques pour le spectateur. Il va donc falloir chercher une voie, et convoquer la magie du théâtre.

Michel Giès



Le Spectacle

Paris, le 3 juillet 1871.

Les peintres Sisley et Pissarro se retrouvent au Café Guerbois, lieu de rencontre des artistes avant la défaite, le siège de Paris et la Commune. Leurs maisons de Bougival et Louveciennes ont été saccagées par les Prussiens, près de 2000 tableaux et dessins ont été détruits. Sisley, qui est resté à Paris, n'a plus aucun moyen d'existence, il semble décidé à abandonner la peinture. Pissarro vient de rentrer de Londres, où il a pu continuer à peindre et même vendre quatre tableaux. Les deux hommes échangent, s'affrontent, se réconcilient. Ils expriment leurs convictions sur l'art de peindre qui sera bientôt appelé impressionnisme, sous l'œil bienveillant du garçon de café, homme d'âge et d'expérience, qui malgré le désastre ne veut pas perdre espoir et qui aura le mot de la fin.



Au café (Guerbois) d'Edouard Manet 1869

Note de l'auteur

Comme dans toutes guerres, la guerre franco-prussienne de 1870 a été dramatique. Beaucoup ont dû faire face à des choix et à des changements. En 1870, c'est ce qui est arrivé au peintre paysagiste Alfred Sisley.

Depuis 1999, je vis à Port Marly. C'est là, au bord de la Seine, dans ce qui était alors un village, qu'il a peint ses tableaux les plus célèbres au moment des inondations de 1872 et 1876. Une copie montée sur un jambage de métal permet aux touristes de voir l'emplacement où il a posé son chevalet. Le café que l'on voit dans le coin du tableau *L'inondation à Port-Marly* est toujours là, seul son nom a changé.



J'avais lu l'ouvrage de Sue Roe, *La vie privée des Impressionnistes*, et ces artistes m'étaient apparus comme des hommes et des femmes, pas seulement comme des peintres : la vie d'Alfred Sisley, mort en 1899, pauvre, et sans jamais avoir connu le succès, m'a très vite inspiré une écriture théâtrale. Pendant la guerre franco-prussienne de 1870, son ami Frédéric Bazille fut tué au combat. Son autre ami proche, Claude Monet, était parti pour Londres. Son père, un Anglais qui avait fait fortune en exportant des produits français en Angleterre, a été complètement ruiné par la guerre.

Sisley a perdu près de 350 tableaux quand les Prussiens ont mis Bougival à sac, là où il avait passé son été à peindre. En 1871, il avait à charge Eugénie, sa compagne, leurs deux jeunes enfants, et il était criblé de dettes.

De nombreuses lectures au sujet de Pissarro m'ont appris qu'il a vécu plusieurs années non loin de chez moi, à Louveciennes, et quelquefois, je passais devant sa maison où a été apposée une plaque.

Comme Sisley, il a décidé de peindre, au lieu de faire du commerce en suivant les pas de ses parents. Comme Sisley, il vivait avec une compagne que ses parents désapprouvaient. Comme Monet, il a passé l'hiver 1870-71 en Angleterre. Et comme Sisley, il a retrouvé ensuite sa maison et son atelier saccagés et des centaines de peintures et dessins détruits.

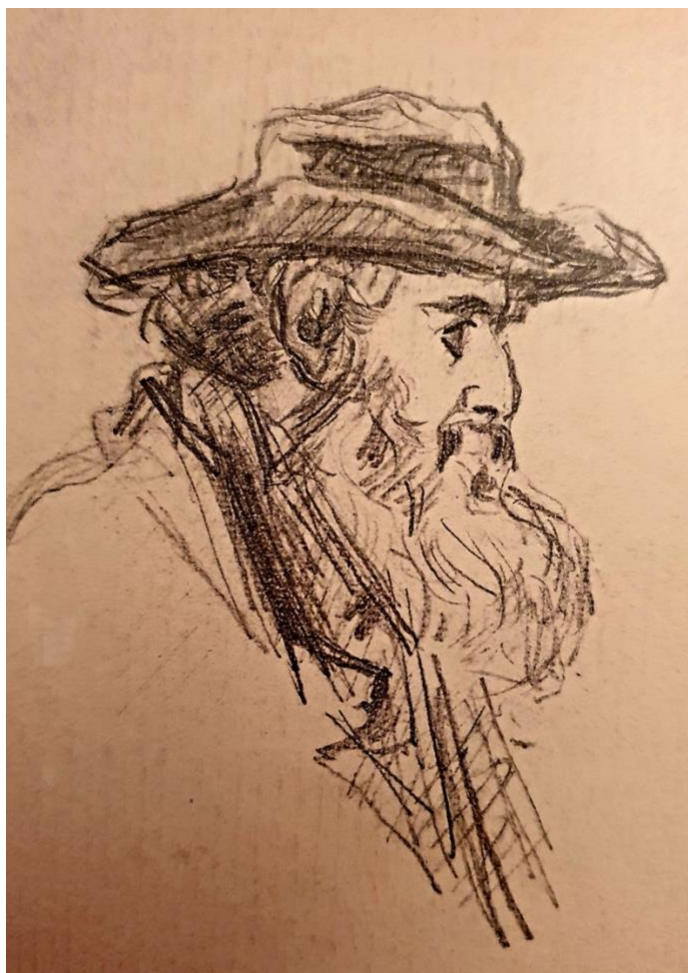
Pissarro a laissé de nombreuses lettres, alors que Sisley en a laissé très peu : on ne sait pas quand il a quitté la maison de Bougival où ses peintures ont été détruites. Il a passé un hiver difficile à Paris, d'abord dans la ville assiégée, puis pendant la Commune. La date de son départ pour Louveciennes, où il s'est installé et où il a commencé à peindre de magnifiques tableaux en 1872, est également mal connue.

Ce sont ces lacunes qui m'ont incité à imaginer une situation fictive. Dans la pièce *Impressions*, Sisley et Pissarro se rencontrent dans le fameux café Guerbois où les artistes et les écrivains se réunissaient souvent dans les années 1860. Je leur ai donné comme interlocuteur un garçon de café, témoin des heures tragiques du siège de Paris et de la Commune. Les deux peintres échangent et se confrontent à propos de leur devenir après cette guerre qui a changé leur vie.

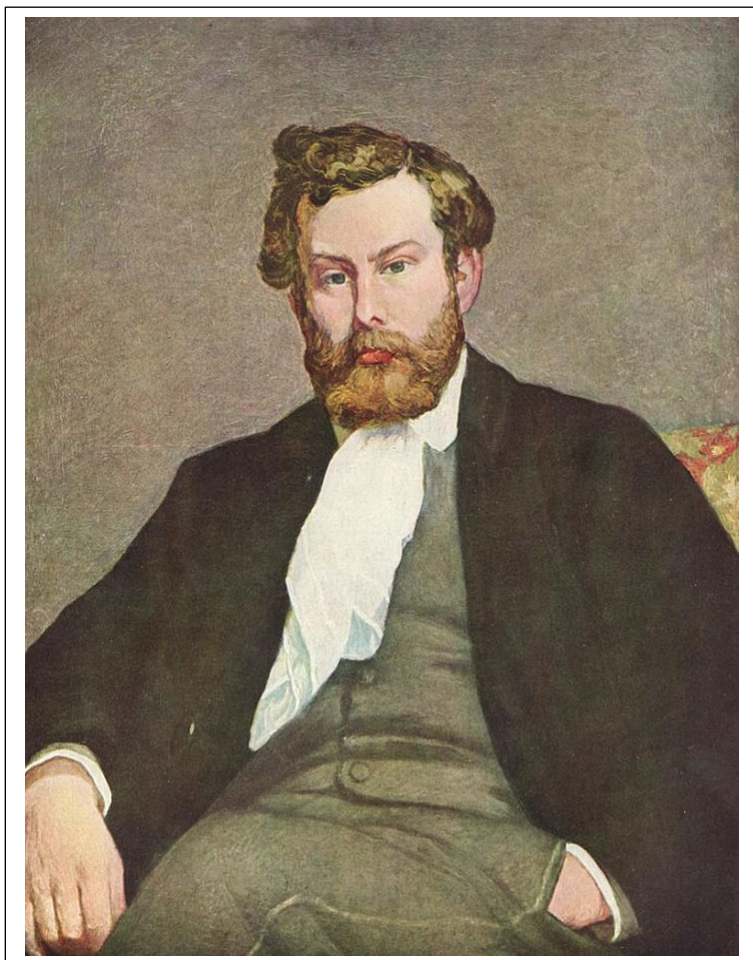


William Diem

Camille Pissarro par Paul Cézanne



Alfred Sisley par Pierre-Auguste Renoir



Pissarro : Maisons à Bougival, Automne - 1870



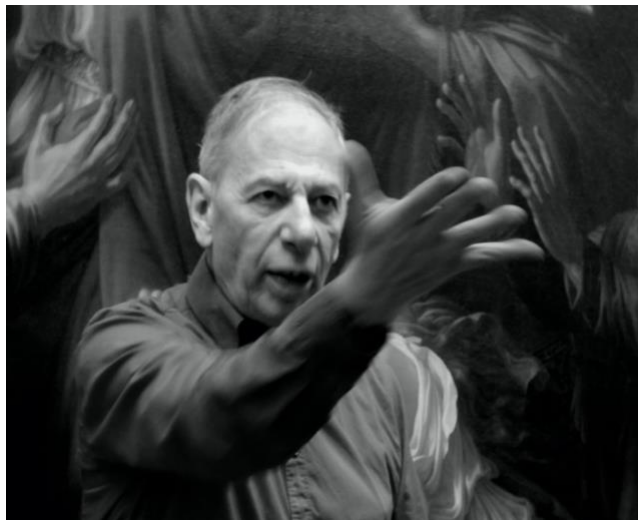
Alfred Sisley : Vue du Canal St. Martin - 1870



Alfred Sisley : Effet de neige à Louveciennes - 1874

Les artistes

Daniel Crumb : *le garçon de café*



Comédien, conteur et écrivain, Daniel Crumb a joué Ruzzante, Calderon, Ghelderode, Genet, Alain-Julien Rudefoucauld... Il a servi Beckett dans *En Attendant Godot* (Pozzo), *Fin de Partie* (Nag), et *Oh les Beaux Jours* (Willy). On peut le voir dans des films et séries télévisées : *Zone libre* de Christophe Malavoy, *Et toi t'es sur qui ?* de Lola Doyon, *Bouquet final* de Josée Dayan, dans la série *La Loi de Gloria*, dans plusieurs sketches de Groland sur Canal Plus... Il propose différents spectacles issus principalement de la poésie à partir de textes de Lautréamont, Artaud, Villiers de l'Isle-Adam, Roger Gilbert-Lecomte, Marcel Moreau, Jean-Claude Pirotte, Mahmoud Darwich, Nietzsche... Il a écrit une série de monologues en relation avec les peintures de Francis Bacon intitulées *Petites Études de Soi*, donnés en compagnie du saxophoniste Jean-Luc Petit, et une pièce pour trois personnages, *Jean-Paul Bleu*, créée dans une mise en scène de Monique Hervouët. Il a aussi donné, sur plusieurs scènes ainsi que dans des établissements scolaires et des musées, le chant de la mort d'Hector, tiré de l'Iliade, dans la traduction de Frédéric Mugler.

Romain Puyuelo : *Sisley*



A 17 ans, c'est grâce à la rencontre de Pierre Debauche et Robert Angebaud, et de leur étonnante troupe-école du Théâtre du Jour d'Agen (TDJ), que 4 années durant, Romain Puyuelo a pu apprendre le métier de comédien. Plus de 300 représentations d'œuvres contemporaines et classiques, et un voyage à pied de 48 jours sur les chemins de St Jacques de Compostelle. Les anciens du TDJ forme sa famille artistique la plus proche avec la Cie Dodeka. D'autres rencontres arrivent : toulousaines, parisiennes, montalbanaises, puis dans l'Allier avec le Footsbarn Travelling Theatre, autant de troupes qui lui font confiance et lui offrent de beaux rôles. Désormais son bagage d'acteur l'accompagne dans divers domaines : théâtre jeune public avec les Trottoirs du Hasard et les Tréteaux de la Pleine Lune ; quelques expériences au cinéma avec entre autres Alain Guiraudie ; du théâtre de rue avec la Cie Off. Avec la Compagnie Dhang Dhang, il a mis en scène *Embrassons-nous Folleville* d'Eugène Labiche. Avec les textes d'Alexandre Letondeur et des mises en scène de Ned Grujic, il joue les duos *Le petit Poilu illustré* et *Le petit résistant illustré*. Avec Nicolas Vallée, qui a signé aussi la mise en scène, il a conçu et joue actuellement *Rimbaud Cavalcades*, spectacle qui vient de remporter un vif succès à Paris et au festival d'Avignon.

Nicolas Vallée : *Pissarro*



Diplômé du Conservatoire National de Région de Toulouse en 1994, Nicolas Vallée joue Beckett et Ionesco. Il travaille avec Jean-Pierre Tailhade. De cette rencontre, naît un spectacle d'improvisation en public : *Tailhade avant travaux* (Cave-Poésie de Toulouse). Après un passage à l'Ecole Nationale de Chaillot, Eliane Boëri le met en scène dans un seul en scène : *A demain, Monsieur Charmant*, qui obtient le Prix du Meilleur One-Man-Show au Printemps du Rire 2001 à Toulouse. Il se partage entre ses activités d'acteur, d'auteur et de metteur en scène. Au cinéma, il tourne dans *Le déménagement* d'Olivier Doran, *Je ne dis pas non* d'Iliana Lolic, *Elle l'adore* de Jeanne Herry ; pour la télévision : *Les Bougons* de Sam Karmann, *A la recherche du temps perdu* de Nina Companeez et *Victor Hugo : ennemi d'Etat* de Jean-Marc Moutout. Il devient scénariste pour la série *Les Flicosophes* réalisée par Georges Lautner ou Thierry Frémont. Il travaille avec Caroline Loeb sur deux spectacles : *Les Bons Becs en voyage de notes* puis *Mistinguett, Madonna et Moi*. Il travaille comme auteur et metteur en scène pour différents spectacles : Christophe Guybet dans *Gentleman Show* et *Lave-toi les dents et apprends ton texte*, Annadré dans *La Discothérapeute*, Douilly dans *L'addiction c'est pour moi !* Yann Jamet dans *Recherche Belinda désespérément* ou encore Romain Puyuelo dans *Rimbaud, cavalcades !* Il est l'un des auteurs du livre *Les Femmes de la Chanson*, édité chez Textuel. Depuis 2010, il est également intervenant dans différentes écoles d'audiovisuel et anime des travaux dirigés sur l'écriture scénaristique et la direction d'acteur.

Michel Giès : *Mise en scène*

Après des études théâtrales, musicales, chorégraphiques et circassiennes, Michel Giès crée des spectacles en France et à l'international. Au théâtre, il a mis en scène *Deux Âges de l'Amour*, de Feydeau (spectacle composé de *Fiancés en Herbe*, *La Petite Révoltée* et *Amour et Piano*), et *Madame Marguerite*, la pièce de Roberto Athayde créée en France par Annie Girardot. A l'opéra, il a monté *Norma*, *Mignon*, *Les Voix du Sérail*, *Verdi !* (trois tableaux d'opéras de Verdi), *Les Contes d'Hoffmann*, *Manon*, *Carmen*, *Samson et Dalila*, *La Vie Parisienne*, *La Voix Humaine* de Poulenc avec *Le Téléphone* de Menotti, *La Leçon de Chant Electro-Magnétique* et *Le Fifre Enchanté* d'Offenbach, *Anas-El-Wogood* (d'Aziz El-Shawan, création mondiale à l'Opéra du Caire). Il a créé de nombreux spectacles de chansons et de mélodies : *French Style* (à partir de chansons américaines sur la France), *Faune et Flore* (création scénique d'après des mélodies de Milhaud, Chabrier, Ravel, Poulenc, Sauguet), *D'Amour et d'Humour* (sur des musiques de Satie, Poulenc, Massenet... et des textes de Choderlos de Laclos, Stendhal, Anouilh...), *Piaf, a Hymn to Love*, *Diálogos Íntimos, una noche de Música e Poesía* et en préparation : *En avant Mesdames ! Cabaret (presque) Lyrique*. Il est aussi récitant dans le cadre de concerts classiques et dirige régulièrement des stages de formation et des master-classes.

William Diem : l'auteur

Au cours de sa carrière, ce journaliste américain est envoyé à Londres, où il se passionne pour la scène britannique. Il travaille avec le Hammersmith Actors and Writers Group pour lequel il écrit nombreuses pièces : *The Kissing Store*, *On Hammersmith Bridge*, *Curly Maple* ... Il vit aujourd'hui en France, où il a écrit *The Camino Way* et *Reine Renée* (en anglais), sa pièce montée à la Comédie Bastille à Paris en 2009. Impressions est sa première pièce écrite en français.

Chronologie de nos peintres

Alfred Sisley

- 1839 30 octobre. Naissance à Paris
- 1857-1860 A Londres pour des études de commerce. Il y découvre Turner et Constable
- 1861 Séjour à l'auberge Ganne à Barbizon
- 1861-1863 Cours à l'atelier Gleyre à Paris. Premières œuvres et expositions
- Vers 1866 Peint à Honfleur, Marlotte, Courances, Saint-Cloud
- 1867 Habite Cité des Fleurs à Paris. Naissance de Pierre
- 1869 Naissance de Jeanne
- 1870 Eté à Bougival
- 1870-1871 Guerre franco-prussienne. Il perd tout et se replie à Paris
- 1871 28 novembre. Rue Nollet à Paris, naissance de Jacques
- 1872 Jacques décède. A partir de 1872, Durand-Ruel s'intéresse à Sisley
- 1873 S'installe près de Louveciennes
- 1874 Invité par le baryton Jean-Baptiste Faure, il peint en Angleterre
- 1875 Emménage à Marly-le-Roi
- 1879 Déménage à Sèvres. Peint dans la région de Moret-sur-Loing
- 1881 Séjour à l'île de Wight
- 1882 Emménage à Moret-sur-Loing
- 1897 Février : échec d'une grande exposition chez Georges Petit
- 1897 Eté au pays de Galles où il épouse sa compagne Eugénie
- 1898 9 octobre : décès d'Eugénie
- 1899 29 janvier : Décès d'Alfred Sisley
- 1899 Avril : grand succès d'une exposition-vente posthume de ses œuvres.

Camille Pissarro

- 1830 10 juillet : naissance de Camille Pissarro sur l'île de Saint-Thomas
- 1842 Il part étudier en France à Passy, à la pension Savary
- 1847 Il retourne dans son île natale où son père l'initie au négoce
- 1852-1854 Il part pour Caracas, au Venezuela, pour peindre et dessiner
- 1855 S'installe à Paris.
- 1856 Commence à fréquenter les Beaux-Arts et diverses académies. Etudie avec Corot.
- 1859 Expose pour la première fois au Salon
- 1859-1861 Rencontre Monet et Cézanne
- 1860 Prend pour compagne Julie Vellay. Son père lui coupe les vivres.
- 1863 Expose au Salon des refusés, puis au Salon officiel en 1864, 1866, 1868, 1870
- 1866-1869 Il vit à Pontoise. Peint beaucoup de tableaux, mais aussi des enseignes
- 1869 S'installe à Louveciennes avec sa famille
- 1870 Guerre franco-prussienne. Il se réfugie en Mayenne, puis à Londres
- 1871 Mariage à Londres, retour en France, où sa maison a été dévastée et ses œuvres détruites
- 1872 S'installe à Pontoise.
A partir de 1872, devient une " figure paternelle " pour Cézanne, Van Gogh, Gauguin ...
A partir de 1874, participe à toutes les " Expositions impressionnistes "
- 1884 S'installe à Éragny-sur-Epte, au nord de Gisors
- 1892-1893 Succès de deux expositions personnelles
- 1896-1899 Peint des vues urbaines. Nouveaux succès
- 1903 Difficultés financières. Répond à une commande et peint l'avant-port du Havre
- 1903 13 novembre : mort à Paris.

Leurs meilleures ventes

Le plus haut prix atteint pour un tableau de Camille Pissarro : Le Boulevard Montmartre, matinée de printemps (1897), adjugé pour 32 millions de \$ chez Sotheby's en 2014

Le plus haut prix atteint pour un tableau d'Alfred Sisley chez Sotheby's : 9,1 millions de \$ pour Effet de neige à Louveciennes (1874)

Parcours de la compagnie

La Compagnie Dhang Dhang a été créée en 2007 par Armelle Gouget et Romain Puyuelo.

Après la création d'**Embrassons-nous Folleville** de Labiche, ils montent un duo **Le bal des Abeilles** qui se fait remarquer par la Cité des Sciences au Festival d'Avignon. Plusieurs commandes de la Cité des Sciences succèdent à ce premier opus. De la vulgarisation scientifique, ils glissent naturellement vers l'histoire avec les textes d'Alexandre Letondeur : **Le petit Poilu illustré** et **Le petit résistant illustré** en tournée actuellement. Avec une co-écriture et une mise en scène de Nicolas Vallée, **Rimbaud, Cavalcades !** est le seul en scène de Romain Puyuelo en tournée actuellement et qui fera l'été prochain son troisième festival d'Avignon.

Le siège social de la Compagnie est à Triel sur Seine, sur la route des impressionnistes. C'est donc bien naturellement que la Cie souhaite s'emparer de ce sujet.

Les villes de Pissarro

Paris, Pontoise, Louveciennes, Mallery-la-Vallée, Rouen, Dieppe, Auvers-sur-Oise, London, Brussels

Les villes de Sisley

Paris, Fontainebleau, Chailly-en-Bière, Neuilly-sur-Seine, Louveciennes, Marly-le-Roi, Argenteuil, Bougival, Londres, Sèvres, Moret-sur-Loing, Rouen

Villes avec musées qui montrent tableaux de Sisley et Pissarro

Paris, Rouen, Pontoise, Dieppe, Le Havre...

Cie Dhang Dhang

06 50 57 14 09

dhangdhang@gmail.com

www.dhangdhang.com

Maison des Associations

44, rue des Créneaux

78510 Triel-sur-Seine